

## Qui peut étudier le latin et le grec ?

### TOUT LE MONDE !

- **L'élève qui a suivi l'enseignement d'une langue ancienne au lycée** peut continuer à le suivre, quel que soit son niveau. Les cours de début d'année commencent systématiquement par des révisions. Même si l'on pense avoir des bases grammaticales fragiles, il n'y a pas d'inquiétude à avoir : un travail régulier permettra de se remettre à niveau.

- **Un élève qui n'a jamais étudié de langues anciennes au lycée** peut lui aussi suivre cet enseignement puisqu'au lycée de Kerichen il existe en Lettres Supérieures une option de grands débutants en latin et en grec.

### Pourquoi choisir l'option latin ou l'option grec ?

- **Pour la formation intellectuelle**, l'étude du latin et du grec est profitable, car elle apporte rigueur et sens des valeurs.

- **Pour la culture générale**, les langues anciennes sont essentielles. Elles font partie de la civilisation européenne, puisque, depuis le Moyen Age, les Français, comme leurs voisins européens (Italiens, Anglais, Espagnols, Grecs, etc.), ont puisé dans les cultures grecque et latine leurs références, leurs mythes, leurs personnages et leurs sujets de création. Connaître cet héritage, c'est accéder à cette culture commune.

- **Pour la poursuite des études**, les langues anciennes peuvent également se révéler précieuses. Elles sont indispensables, bien entendu, si l'on envisage des études de lettres, lettres modernes (étude nécessaire d'une langue ancienne) ou lettres classiques (étude obligatoire du latin et du grec). Mais elles sont utiles pour à peu près toutes les autres formations de lettres et sciences humaines : la connaissance d'une langue ancienne permet aux linguistes de mettre en perspective la connaissance qu'ils ont de la langue, aux philosophes d'aborder les racines mêmes de l'histoire de la pensée, aux historiens de découvrir les civilisations antiques indispensables à leur formation. Il faut penser à cette option si l'on a en vue l'une des ces orientations, ou si l'on veut se garder les portes ouvertes en cas d'absence de projet bien défini.

- **Pour les concours**, l'importance du latin et de grec n'est pas négligeable :

\* **aux concours des Écoles Normales Supérieures**, une langue ancienne est **obligatoire** à l'écrit de l'E.N.S. Ulm-Sèvres pour tous les étudiants ; le latin est de même **obligatoire** à l'écrit de l'E.N.S. de Lyon pour les lettres classiques, les candidats de lettres modernes et de langues vivantes pouvant passer une épreuve de traduction et de commentaire d'un texte latin hors programme à l'oral.

\* **au concours des IEP**, les langues anciennes peuvent être aussi choisies comme option, et leur étude peut être poursuivie dans le cursus des instituts.

\* **aux concours d'entrée dans des écoles de commerce**, où les langues anciennes sont appréciées pour leur originalité et pour le recul devant l'histoire et l'actualité, il est également possible de passer une épreuve de latin, parfois une épreuve de grec dans les options Lettres et sciences humaines. Voici quelques exemples : HEC (possibilité de choisir le latin en première ou en deuxième langue avec un coefficient 4 ou 2, ou d'opter en option de troisième langue pour le latin ou le grec ancien) ; EDHEC (choix entre la LV2 et le latin à l'écrit) ; ESSEC (possibilité de présenter le latin ou le grec à l'écrit) ; ESCP (présentation possible du latin à l'écrit comme à l'oral en première ou en deuxième langue) ; les ESC (possibilité de présenter une langue ancienne à l'écrit dans l'épreuve au choix)...

### Comment se déroule l'enseignement du latin et du grec en hypokhagne ?

- **L'horaire hebdomadaire est de 4 heures** pour les latinistes débutants et les hellénistes, de **5 heures** pour les latinistes confirmés.

- **Les cours abordent des domaines variés de la culture antique**. L'étude de la langue est naturellement prioritaire, mais elle va de pair avec l'approche de textes littéraires et philosophiques et avec la découverte de l'histoire, de la société et de l'archéologie gréco-romaines.



les prépas littéraires en Tunisie en  
juin 2006